Henri-Louis Miéville : 1877-1963

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): **8 (1965)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

HENRI-LOUIS MIÉVILLE

1877 - 1963

Chargé de cours à la Faculté des Lettres depuis 1934, professeur extraordinaire de 1940 à 1946, ordinaire de 1946 à 1948, année de sa retraite, Henri-L. Miéville a fait bien plus qu'enseigner l'allemand et la philosophie aux nombreuses générations d'adolescents que lui ont confiées tour à tour des institutions privées comme l'Ecole Vinet et l'Ecole nouvelle de la Suisse romande, ou d'Etat comme les Gymnases cantonaux et l'Université : la philosophie, Henri-L. Miéville l'a vécue, en professeur, en écrivain, en citoyen de ce pays et en citoyen du monde, et il l'a fait vivre. Agent de conciliation par excellence, entre la théologie et la philosophie, entre la pensée allemande et la pensée française, entre les valeurs traditionnelles et les innovations contemporaines, Henri-L. Miéville n'a cessé, tout en s'interrogeant sur les problèmes qui s'imposent à l'esprit humain à travers tous les temps, d'être attentif à l'actualité et de la scruter, de chercher à démêler l'écheveau de ses espérances et de ses errements, à rétablir, en se fondant sur la compréhension et l'estime réciproques, les « liaisons » qui permettent d'approcher de la vérité.

« Aller à Dieu, écrivait-il en conclusion de son livre *Vers une Philosophie de l'Esprit ou de la Totalité,* c'est aller au vrai de soi, descendre plus profond en soi, jusqu'au point où le soi et le non-soi se rejoignent: se savoir et se vouloir relié. Alors toutes choses prennent un autre aspect. L'horizon n'est plus fermé. De tous points la perspective s'ouvre sur l'infini. »

Cette présence au monde, vigilante et agissante, il suffirait d'un regard sur la liste des publications d'Henri-L. Miéville pour en recevoir la saisissante image [1]. *C'est elle aussi que voudrait illustrer cet*

---

[1] L'*Hommage à Henri Miéville* (Concorde, Lausanne, 1948) contient une bibliographie complète de ses écrits jusqu'en 1948. Un complément pour les années 1948-1959 se trouve dans *Condition de l'Homme* (Droz, Genève, 1959), pp. 231-232.

hommage, en retenant d'abord pour premier texte la leçon finale du cours sur l'existentialisme contemporain par lequel Henri-L. Miéville a voulu terminer son enseignement à la Faculté des Lettres ; en rassemblant ensuite quelques-uns de ces dialogues que le philosophe de la « communication » aimait à instituer ou à prolonger ; en présentant enfin, à propos de ses principaux ouvrages, quelques témoignages de penseurs et d'amis dont la diversité de tempérament autant que de doctrine pourrait attester de cette « essentielle complémentarité de nos existences » chère au cœur comme à la pensée de notre ancien collègue et qui lui faisait écrire dans Condition de l'Homme *:*

« Je continue ceux qui m'ont préparé ; des milliers d'âmes et de corps se continuent en moi et je me continue en ceux qui reçoivent quelque chose de moi. »

Notre hommage doit beaucoup au concours généreux de nombreuses personnes: les unes nous ont autorisés à publier des textes qui les touchent de près ; d'autres ont mis au net des manuscrits. La direction de la Bibliothèque cantonale et universitaire nous a aidés de sa confiante obligeance, la Société académique vaudoise de son appui. Qu'elles trouvent ici l'expression de notre gratitude.

LES ETUDES DE LETTRES.